

14 février 2023

Acquis de droit,

Aux représentants désignés de l'assemblée nationale du Québec,

Bonjour à vous,

La présente s'inscrit dans une volonté de pouvoir savoir et d'agir en conséquence en lien avec l'évolution de l'actualité prédite avec acuité par un journalisme citoyen qui transcende la croyance et dont la qualité se révèle par l'intégrité, la rigueur bien documentée et l'omnipotence du don de soi. Elle se veut un questionnement tout naturel concernant la gestion des banques de produits sanguins et de tissus humains au Québec.

C'est que les grands médias corporatifs ont cette fois rapporté le déploiement du marché des défibrillateurs dans différents espaces publics tout en laissant planer l'idée, à travers nombres de leurs articles et de leurs experts, qu'il existe un risque accru de problèmes cardiaques pouvant s'expliquer par l'exposition à des températures trop chaudes ou trop froides, aux tempêtes solaires, au jardinage, aux siestes trop nombreuses, au manque de sommeil, à la solitude et l'isolement, à l'anxiété, au fait de trop respirer, au fait de fumer du cannabis, à l'air pollué, au fait de manger des céréales raffinées, deux saucisses par semaine, du poulet, des œufs mais pas des insectes qui eux réduisent les changements climatiques, à la sous prescription de statines, sans oublier le fait d'être infecté « *covidienement* » sans distinction de l'origine naturelle ou artificielle de la chose.

Qu'en sera-t-il des hausses anormales de cancers? De la perturbation du cycle menstruel des femmes? Du spermogramme des hommes? Des maladies neuromusculaires dégénératives? De la surmortalité de morts subites? Peut-être verrons-nous le déploiement d'un marché de la reproduction in-vitro en raison du risque imminent d'une invasion extraterrestre arrivant à point nommé pour l'expliquer?

Mais pour mieux prendre le *pouls arythmique de l'actualité, dont l'élément déclencheur fut le déploiement coercitif illégal et priorisé d'injections expérimentales planifiées*, il est utile de regarder du côté des enquêtes militaires réalisées par la Russie ou de celles déployées progressivement par le congrès américain. Et comme plaider l'ignorance ou le hasard ne sera plus possible désormais, l'intégrité et la sincérité se mesurera par la volonté réelle de regarder à la fois dans le passé et dans le futur de tous ceux qui auront bénéficié du financement et d'un enrichissement privilégié sur le dos de l'endettement des peuples; ce qui est la clé.

Suivant cet état d'esprit et après avoir consulté le site web de la compagnie Héma Québec, leur rapport scientifique de 2020-2021 ^[1] et leur plan stratégique 2021-2025 ^[2], seriez-vous en mesure de m'expliquer pourquoi la mise en place systématique d'un protocole de suivi des risques que posent les injections expérimentales sur la qualité des produits sanguins n'est pas abordé? Est-ce que la science accorderait des privilèges politiques elle aussi? Est-ce que l'absence de prime ou de financement offerts par le gouvernement pour le motiver pourrait être un facteur?

Pourtant dans leur rapport, ce genre de précaution s'observe à travers l'effort déployé pour permettre le don de sang des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ou encore, par l'évaluation de l'effet de la consommation de cannabis sur la qualité des produits sanguins. Cela se constate aussi par la mise en place d'une bio

banque québécoise (PLASCOV) ^[3] pour étudier l'impact des virus SRAS-COV-2 dans la population; insistant cette fois sur l'importance du consentement éclairé pour obtenir des échantillons biologiques offrant des données de qualité.

Parlant de mesurer cet impact, je les cite sur les précautions prises lors d'une étude qui, selon eux, est liée à la séroprévalence du virus dans le sang de présymptomatiques suggérant un risque de transmission théorique :

« [...] les dons provenant de donneurs ayant rapporté des symptômes de la COVID-19 après leur don sont systématiquement retirés de l'inventaire, et ce, qu'il y ait ou non diagnostic formel de COVID-19. Le but de cette étude était d'évaluer les niveaux d'ARN de SRASCoV-2 chez des individus diagnostiqués avec la COVID-19 après avoir donné du sang.

En date du 10 mars 2020, six cas ont été identifiés, et aucun produit de ces donneurs n'a été transfusé. Des échantillons de ces donneurs ont été envoyés à quatre laboratoires indépendants qui ont quantifié les niveaux d'ARN viral. L'ARN viral a été détecté dans seulement un des six échantillons, et la quantité était si faible que deux des quatre laboratoires n'en ont pas détecté. »

Petite note au passage, pour mieux donner un aperçu du risque réel, il aurait été vraiment intéressant qu'ils explicitent immédiatement la quantité d'ARN viral qui serait détectée si des donneurs de sang étaient infectieux au moment du don, particulièrement au regard du fameux narratif de l'asymptomatique. Et plutôt que de procéder toujours par inférence en mesurant des morceaux indirects (antigènes, anticorps, ARN), il serait vraiment intéressant de pouvoir mesurer directement le virus dans sa forme entière sans le détruire; histoire de confirmer son existence et

de demeurer cohérent avec l'axiome théorique de départ qui nécessite une forme « active » pour engendrer un risque de transmission et/ou d'infection.

D'ailleurs, cette quantité de virus complets nécessaire en moyenne dans un liquide comme le sang ou la salive a certainement été une des premières information établie et diffusée pour témoigner du risque réel? Un peu comme les doses létales ou toxiques de diverses molécules en chimie. À ce titre, rappeler celle de l'hydroxychloroquine ou de l'Ivermectine ne serait pas inutile. De plus, en réalisant la nature qualitative d'un test PCR, pratique pour le profilage génétique, il est difficile de concevoir comment ce dernier a pu être utilisé de façon unique pour référer à cette quantité de virus nécessaire et prétendre établir avec confiance, pour ne pas dire quasi-certitude, la mesure d'un état infectieux conditionnant l'existence d'une pandémie? Ça sent l'arnaque ou le biais de la mesure.

Mais peu importe la définition de ce qui est symptomatique ou non, revenons sur le fait d'avoir retiré systématiquement de l'inventaire des donneurs; est-ce qu'en 2021, dès le début des injections expérimentales, une opération smilitaire a été mise en place suivant le même principe de précaution? Un peu comme l'initiative de la banque parallèle PLASCOV mentionnée précédemment? Est-ce qu'il existe des informations publiques actuellement disponibles et recueillies concernant toute modification observable de la composition et de la structure du sang de certains donneurs (effet de coagulation, métaux toxiques, parasites, déformation structurelle, nouveau polymorphisme, présence de graphène nano formée, etc.)? Est-ce que les futurs receveurs sont actuellement bien informés de la provenance des différents produits présents dans l'inventaire afin de promouvoir un choix éclairé pour éviter tout nouveau scandale de sang contaminé?

Le simple cursus de base pour connaître exactement ce que l'on injecte dans son environnement. Mais qui le sait vraiment sur cette planète? Et je ne parle pas de fournir la liste d'ingrédients étiquetés qui respecte les normes dictées; mais bel et bien d'une analyse rigoureuse pour le savoir. Que ce soient des recettes secrètes de liquides de fracturation hydraulique pour l'exploitation des gaz de schistes en passant par tous les produits alimentaires et de consommation jusqu'à l'épandage stratosphérique de produits de géo-ingénierie climatique ou sismique, ce sont toujours les mêmes « osties » de questions; qu'est-ce qu'on introduit? Le savais-tu? Qui en donne la permission? Qui en profite? Qui en souffre? On te répond comment quand tu poses la question?

Dans le cas présent, nous faisons face aux conséquences de l'utilisation de nouvelles technologies qui sont associées à de la « thérapie génique » ou modification génétique d'un organisme (OGM) alors que le « prospectus » de départ nous assurait qu'il était impossible que cela puisse modifier le génome humain ou affaiblir son système immunitaire. L'outil central, rapidement exposé comme inefficace pour prévenir l'infection et la transmission, consistait à injecter l'équivalent d'un virus artificiel; c'est-à-dire une capsule lipidique pouvant pirater la cellule (lois de la mer) et lui faire transcrire l'ARN messager pour lui faire produire une protéine connue comme problématique et contre laquelle elle devait se défendre. Et c'est sans compter sur la présence non rapportée d'oxyde de graphène utilisé dans des nanotechnologies de contrôle de fréquences électromagnétiques à l'aide d'antennes de puissance (5G) pour de la livraison ciblée de traitements.

Cette perspective nous ramène alors au débat initialement ridiculisé de l'origine en laboratoire de SRAS-COV-2 qui soulevait les problèmes d'isolement et d'accès à sa souche initiale, les anomalies d'insertions dans sa séquence génétique informatique transmise par le gouvernement chinois et l'existence d'un laboratoire travaillant sur les coronavirus dans la ville considérée à l'origine de la propagation et dont le financement mettait en relation différents acteurs, entreprises et organisations internationales impliquées dans la gestion des pandémies. Certains de ces acteurs seront ensuite impliqués dans le financement des bio laboratoires américains en sol Ukrainien ou Taïwanais. Dans ce contexte, il faut insister sur le vocabulaire utilisé de gain de fonction ou d'évolution dirigée qui ne sont que des euphémismes employés suivant le marketing de la vertu, du progrès scientifique, du bien commun ou de la dissuasion militaire pour justifier et rendre acceptable l'idée de travailler à notre insu sur des armes biologiques potentielles.

Et pour peu que nous soyons perspicaces et dépourvu de naïveté, nous voyons immédiatement apparaître cette stratégie rêvée de pouvoir posséder et contrôler parfaitement un marché. Tu possèdes les ressources, tu crées sur mesure le besoin ou le problème sous forme de « crises » ou de « guerres », tu entretiens et tu contrôles la consommation par la dépendance à la toute nouvelle version de la solution artificielle brevetée et protégée par les législateurs qui, à travers la notion de contrats, de lois, de décrets, pourront en bénéficier de par ce qu'on appelle le délit d'initié afin de nourrir l'entité orgueilleuse et dénuée d'empathie qui les habitent. Dès lors, les conséquences dans le temps sur l'environnement ne seront que les opportunités d'affaires planifiées de demain. Une mécanique classique très simple enseignée dans les écoles de commerces ou les sociétés secrètes.

Notez que cela explique pourquoi le terme « vaccin », suivant sa signification générale, n'est pas employé dans cette lettre. C'est que par définition, un vaccin devrait mettre fin à quelque chose; pas le créer ou l'entretenir par l'achat à l'avance d'une dizaine de doses. C'est un mot affirmatif sur un état ou une propriété qui sera acquise suite à l'expérience. Il confirme qu'après une épreuve quelconque, engendrée par une forme d'infection quelconque, un système immunitaire quelconque se sera protégé de façon telle qu'aucune autre infection du même genre ne puisse

l'affecter et être transmise par lui par la suite. Autrement dit, c'est l'intégration d'un savoir qui empêche de se faire avoir par des mensonges répétitifs pour ensuite les colporter. D'où la question, qui sont les vaccinés?

Notez également que toute cette lettre et ses questions s'interprètent à travers la compréhension très générale de ce que signifie le fait de « **polluer** » un environnement, c'est-à-dire d'y accumuler ce qui le corrompt à petite ou à grande dose, et le fait de le « **dépolluer** », c'est-à-dire d'en identifier la source afin de la purifier.

Appliqué par exemple à l'univers de nos pensées, cela reviendrait à parler des abus et des mensonges qui s'accumulent et s'observent dans nos relations et nos sociétés. Et comme pour l'alcoolique, le défi n'est pas tant dans la reconnaissance du problème que dans la volonté réelle de le résoudre, ce qui nécessitera toujours l'humilité individuelle et collective de regarder rigoureusement les variables qui ont toujours été volontairement négligées afin d'en assumer la pleine responsabilité et ses conséquences...

Cordialement

Eric Blackburn

L'Homme qui n'était rien

[1] <https://www.hema-quebec.qc.ca/userfiles/file/media/francais/rd/RAS-2020-2021-FR.pdf>

[2] <https://www.hema-quebec.qc.ca/userfiles/file/media/francais/hemaquebec/Plan-strategique-2021-2025.pdf>

[3] <https://www.bqc19.ca/fr/a-propos-de-la-BQC19>